

DÉVELOPPEMENT Kinéis lève 100 M€ pour préparer le lancement de sa constellation de nano-satellites dédiée à l'IoT



Télécommunications

Kinéis

CA 5 M€

Localisation Occitanie

Non seulement la société reçoit le soutien de sa maison d'origine, CLS, mais aussi celui du CNES, de Bpifrance et d'autres partenaires industriels et financiers.

Sees promoteurs n'hésitent pas à la présenter comme le fer de lance d'une « nouvelle filière d'avenir en France », baptisée le « NewSpace ». Kinéis s'est fixé comme ambition de lancer la première constellation européenne de nano-satellites dédiée à l'Internet des objets dès 2022. Et pour passer à la phase industrielle et au déploiement commercial de son projet, elle annonce aujourd'hui avoir levé 100 M€ de fonds propres. L'opération a mobilisé des acteurs d'horizons assez différents, privés comme publics. Parmi eux figurent Thales, le constructeur-assembleur de nano-satellites Hemeria (l'ex-activité de Nexeya dédiée au spatial), l'ESN toulousaine Celad (spécialiste des systèmes embarqués), BNP Paribas Développement ou l'Ifremer. Bpifrance est aussi aux avant-postes, pour un quart de l'augmentation de capital – à laquelle la Banque publique prend part via ses fonds SPI (Société de Projets Industriels; 800 M€ gérés pour le compte du Plan des investissements d'avenir et de la BEI). Mais Kinéis a aussi pu compter sur deux autres soutiens décisifs, ceux de CLS et du CNES, avec qui les liens étaient déjà étroits. C'est effectivement au sein du premier de ces deux acteurs que l'entreprise a vu le jour. CLS



a défini les aspects technologiques, stratégiques et commerciaux du projet Kinéis. Puis, en 2019, il l'a structurée comme une entité à part entière. A cette occasion, le spécialiste de la surveillance des milieux océaniques et terrestres a d'ailleurs apporté à Kinéis ses activités d'opérateur du système de localisation et de collecte de données Argos, qui englobe sept satellites. Le CNES, lui, était l'actionnaire majoritaire de CLS, jusqu'à fin janvier. L'investissement de la holding CNP de la famille Frère a permis à l'établissement public de monétiser une partie de ses titres dans sa filiale. Et comme *Capital Finance* l'avait évoqué, une fraction du produit de la cession devait permettre au CNES de contribuer au financement de Kinéis. Lui, CLS (avec 32 % du capital à lui seul) et Bpifrance se présentent comme les trois principaux actionnaires, après cette levée de fonds XXL.

Partenariats dans la smart city

Cette augmentation de capital est une nouvelle étape clé pour la société, dont un prototype de nano-satellite (baptisé Angels)

a déjà été envoyé dans l'espace le 18 décembre pour servir de test au dispositif. A terme, 25 nano-satellites composeront la constellation. Ils seront mis en orbite basse, à quelques centaines de kilomètres de la Terre. « Pour fournir un système de connectivité couvrant l'ensemble de la planète, il faut

il s'agit de la durée nécessaire pour qu'un signal émis sur la surface de la planète soit capté par un satellite. Le dispositif a vocation à localiser des objets qui n'ont pas besoin d'être identifiés en permanence, et donc de limiter la consommation en énergie. Ses applications pourront être utilisées par des autorités publiques ou des ONG à des fins environnementales, sanitaires ou de sécurité – zones maritimes, vastes surfaces d'élevage, déserts... Mais Kinéis s'adresse aussi à des marchés plus « industriels ». Des partenariats avec Bouygues Telecom et Veolia ont été signés dans la thématique de la smart city. Il pourrait s'agir, à titre d'exemple, de mettre en place des solutions de connectivité à bas débit prenant le relais de réseaux tels que la 4G ou la 5G, dans le cas où ils seraient momentanément défaillants. x.d.

« Kinéis a hérité de CLS les activités d'opérateur du système Argos, qui englobe 7 satellites.

draît mobiliser une multitude de satellites, explique Chloé Schiaffino, directrice d'investissement au sein de l'équipe chargée des fonds SPI de Bpifrance. Leur développement et leur lancement requièrent d'importants capitaux. Kinéis propose des nano-satellites dont le financement est bien moins onéreux. » La technologie développée par la société offre un temps de « revisite » de 20 minutes:

Bpifrance: Magali Joëssel, Chloé Schiaffino • **Conseils juridiques investisseurs:** CLS: Sekri Valenti Zerrouk (Franck Sekri), CNES: FTPA (Sylvain Clérarbourg), Bpifrance: Bird & Bird (Carole Bodin) • **Conseil société: financier:** Edmond de Rothschild Corporate Finance (Arnaud Petit, Raphaël Compagnon)